

Dentz ; ensevelie sous les eaux depuis le vendredi matin jusqu'au samedi à midi ; ses malheureux habitans réfugiés dans les parties hautes de leurs maisons , tendant les bras au Ciel pour implorer du secours qu'aucun humain ne pouvoit leur porter , ne voyant d'autre alternative que celle de périr par les eaux ou par la faim.... Offrons à la compassion des êtres sensibles qui cherchent dans ce funeste spectacle non un amusement criminel , mais des occasions d'exercer leur bienfaisance , des familles entieres qui sur les bords du Rhin , dans cet électorat , dans la ville de Cologne , à Mulheim & peut-être à une distance considérable , se trouvant privées d'asyle , de vêtemens , de ressources & qui déplorent des pertes auxquelles celles-là ne sont pas comparables , celle d'un époux , d'un pere , d'enfans chéris qui ont été engloutis dans les eaux... On dit que les habitans d'un village entier à deux lieues de cette ville , surpris par cette inondation subite , ont péri en grande partie. Nous réservons pour un tems plus favorable , si jamais l'impression d'un tel désastre peut s'affaiblir , les détails que nos lecteurs sont en droit d'exiger de nous sur ce funeste événement. Un tel tableau ne peut être rendu qu'avec les mêmes couleurs qui convenoient à celui des calamités de la Sicile & de la Calabre.

Copie d'une lettre de Cologne , le 1 Mars.

« Nous voici enfin délivrés du fléau le plus redoutable dont cette ville ait jamais été menacée : des glaçons entassés à une hauteur

II. Part.

G g